

À VOIR

Devenez chasseur de fossiles

Aimeriez-vous partir chercher des fossiles dans le désert de Gobi, en Mongolie? C'est possible grâce à *Fossil Hunters of the Gobi*, une vidéo à 360 degrés que l'on doit au Muséum américain d'histoire naturelle, à New York. Il s'agit d'un documentaire immersif qui entremêle images d'archive (l'expédition du paléontologue Roy Andrews dans les années 1920) et témoignage d'un paléontologue actuel (Mike Novacek). Ce film, un épisode d'une série réalisée par l'institution américaine, s'appuie sur des milliers de documents qui ont été scannés et retravaillés pour nous transporter il y a plus d'un siècle, au cœur d'une importante expédition. C'est comme si vous y étiez!

<https://vimeo.com/206627186>

À ÉCOUTER

L'espace, et au-delà...

Dans *Les Chemins de la philosophie*, sur France Culture, Adèle Van Reeth recevait le 7 mars l'astrophysicien Aurélien Barrau, de l'université Grenoble-Alpes, dans le troisième volet d'une série de quatre émissions consacrées à l'espace. Ce fut pour eux l'occasion d'aborder des questions essentielles comme: l'espace a-t-il une réalité physique? Est-il fini ou infini? Plat ou courbe? Comment la relativité a-t-elle changé notre compréhension de l'Univers?

<http://bit.ly/LCDLP-180307>



À EXPLORER

Un nouveau spatioport en Poitou

Le meilleur point de départ pour un voyage dans l'espace et au-delà est-il Kourou en Guyane? Baïkonour au Kazakhstan? Cap Canaveral en Floride? Et si vous essayiez plutôt le Futuroscope, près de Poitiers? De fait le parc d'attraction dédié à l'image propose pour sa nouvelle saison 2018 plusieurs façons de s'envoler loin de la Terre. La première consiste à emboîter le pas du plus célèbre astronaute français grâce à *Dans les yeux de Thomas Pesquet*, un film de Pierre-Emmanuel Le Goff et Jürgen Hansen, en ultrahaute définition et avec un son spatialisé, projeté sur le plus grand écran d'Europe. En le suivant depuis son entraînement intensif jusqu'aux dernières minutes de son séjour dans la *Station spatiale internationale*, on découvre son quotidien, sa mission, les expériences scientifiques qu'il a menées à 400 kilomètres d'altitude, son éblouissement devant le spectacle offert par notre planète et son inquiétude quant à l'évidente fragilité de cette dernière. Même les spectateurs non férus d'aventure spatiale en ressortent émus, notamment par les grands moments que sont le décollage de la fusée et la sortie extravéhiculaire.

Pour prolonger l'exploration de l'espace, et du temps, rendez-vous à *Chocs cosmiques*. Là, allongé sur un fauteuil incliné vers l'écran hémisphérique qui recouvre la salle de ce planétarium, vous revivrez les grandes collisions qui ont façonné l'Univers et le Système solaire grâce aux images de la Nasa utilisées pour simuler les phénomènes cosmiques. Des collisions de galaxies jusqu'à la naissance de la Lune, créée par un corps de la taille de Mars qui a arraché à la terre naissante le matériau dont est fait notre satellite, on se rend compte que l'on est bien peu de chose, le résultat de contingences énormes. Un film qui nous rend humble!

Pour vous remettre de vos émotions, embarquez pour *L'Extraordinaire voyage*, élu en 2017 meilleure attraction d'Europe. Installé sur une plateforme volante, les pieds dans le vide, vous décollerez pour un tour du monde (le Taj Mahal, les pyramides d'Égypte, le Tibet...). La définition de l'image, la taille de l'écran, les effets de vent, de brume et d'odeurs, tout concourt à une immersion totale.

Si cela ne vous suffit pas, sachez qu'en 2019, le Futuroscope complètera son offre d'exploration spatiale en proposant au public d'entrer dans la peau d'un astronaute.

PLUS D'INFORMATIONS ICI : WWW.FUTUROSCOPE.COM

Le clown et le papillon

Némo est en danger. Rendu célèbre par le film d'animation *Le Monde de Néo*, le poisson-clown (*Amphiprion percula*) est menacé par la dégradation de son habitat, les récifs coralliens où il niche au sein d'anémones de mer. Pour assurer au mieux sa survie et sa protection, on doit connaître tous les détails concernant sa biologie. Geoffrey Jones, de l'université James Cook, à Townsville, en Australie, et ses collègues, se sont intéressés à la dispersion des larves de cette espèce, ainsi qu'à celle du poisson-papillon vagabond (*Chaetodon vagabundus*), une espèce moins inféodée à un habitat particulier, comme son nom l'indique.

Pendant deux ans, ils ont étudié huit sites, couvrant ensemble 10 000 kilomètres carrés, au large de la Papouasie-Nouvelle Guinée. Résultats ? Pour le poisson-clown, la distance de dispersion moyenne est de 13 à 19 kilomètres, 90 % des larves se retrouvant dans un rayon d'au plus 43 kilomètres. La dispersion est bien plus grande pour le poisson papillon. Les plans de sauvegarde de la biodiversité marine devront tenir compte de ces résultats pour être efficaces. ■

Cette photographie est extraite du blog Best of Bestioles : <http://bit.ly/PLS-BOB>

G. Almany *et al.*, Larval fish dispersal in a coral-reef seascape, *Nature Ecology & Evolution*, vol. 1(6), art. 148, 2017.

